

Jörg Rüpke & Anne Glock, *Römische Priester in der Antike. Ein biographisches Lexikon*, 2007

Anthony Alvarez Melero

Citer ce document / Cite this document :

Alvarez Melero Anthony. Jörg Rüpke & Anne Glock, *Römische Priester in der Antike. Ein biographisches Lexikon*, 2007.

In: L'antiquité classique, Tome 78, 2009. pp. 413-414;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2009_num_78_1_3753_t17_0413_0000_2

Fichier pdf généré le 26/05/2018

existed throughout the Roman world ». Insistant sur la distance qui nous sépare du monde romain, J. Rives présente dans un premier chapitre les caractéristiques principales de la religion dans l'Empire romain (nature du divin ; approches du divin par le culte, le mythe, l'art, la philosophie ; autorité, croyance et morale). Le chap. II est consacré à un aperçu des coutumes religieuses locales (par vastes ensembles géographiques : Grèce, Asie Mineure, Italie, Europe occidentale etc.), suivi de considérations sur la dynamique entre uniformité et diversité dans les traditions religieuses de l'Empire. L'auteur examine ensuite brièvement (p. 89-104) comment les hommes perçoivent la présence et le pouvoir des dieux dans le monde. L'importance de pratiques culturelles communes et de croyances collectives dans la formation et la définition de communautés – depuis la maisonnée jusqu'à la cité, en passant par les associations volontaires – constitue la matière du chap. IV. La religion a également contribué à nouer des liens entre les diverses communautés locales et à forger une identité commune. L'intégration religieuse de l'Empire a été favorisée par la mobilité des dévots et celle des dieux, par la tendance à identifier des dieux issus de différentes traditions par le rôle central de l'empereur dans la vie religieuse de l'Empire (chap. V). Dans le chapitre suivant, l'auteur explore les « religious options » s'offrant à ceux qui souhaitent participer à des expériences religieuses non accessibles à tous et dont les sources d'autorité résident hors des principales structures sociales et politiques. Le dernier chapitre porte sur la politique religieuse mise en œuvre par les autorités romaines pour définir les limites des comportements religieux tolérés (notamment en ce qui concerne la magie, le judaïsme et le christianisme). Dans la conclusion, J. Rives quitte l'approche essentiellement synchronique qui l'avait guidé pour aborder la nature des changements religieux sous l'Empire. – Cartes, illustrations et encarts reprenant des textes anciens en traduction complètent utilement l'exposé. Chaque chapitre est suivi d'une orientation bibliographique (presque exclusivement anglo-saxonne). – Ce volume très clair et bien charpenté constituera désormais une solide introduction à la religion dans l'Empire romain, aux côtés des synthèses de J. Scheid (*La religion des Romains*, Paris, 1998 [2002²]) ; M. Beard, J. North et S. Price (*Religions of Rome*, Cambridge, 1998 [trad. franç. 2006]) et de J. Rüpke (*Die Religion der Römer*, Munich, 2001 [trad. angl. 2007]). Françoise VAN HAEPEREN

Jörg RÜPKE & Anne GLOCK, *Römische Priester in der Antike. Ein biographisches Lexikon*. Stuttgart, F. Steiner, 2007. 1 vol. 17 x 24 cm, 256 p. Prix : 34 €. ISBN 978-3-515-09086-5.

Le savant allemand propose au grand public une version abrégée de sa thèse sur le personnel chargé des cultes publics à Rome. À la différence de cet ouvrage magistral, il ne répertorie ici que les acteurs les plus importants dans leur rôle de spécialistes religieux dont la nomenclature et le *cursus honorum* nous sont connus (y compris les empereurs), dans le but de déterminer leur statut social et la place de ces fonctions religieuses au sein de leur carrière. Les fiches se présentent sous la forme de courtes biographies, où les fonctions religieuses sont rangées par ordre chronologique, avec mention des sources, en prenant également en considération les activités et les écrits religieux (hormis les rites de routine). Un numéro d'ordre rangé derrière le nom de

chaque personnage permet au lecteur de le retrouver dans les *Fasti sacerdotum*, Stuttgart, 2005 (cf. *AC*, 75, 2006, p. 445-447). Ce volume restera comme un instrument de travail commode et maniable pour un rapide aperçu des détenteurs de fonctions sacerdotales qui ne dispensera toutefois pas de recourir à son livre précédent.

Anthony ALVAREZ MELERO

Dorothee ELM VON DER OSTEN, *Liebe als Wahnsinn. Die Konzeption der Göttin Venus in den Argonautica des Valerius Flaccus*. Stuttgart, F. Steiner, 2007. 1 vol. 17 x 24 cm, 205 p. (POTSDAMER ALTERTUMSWISSENSCHAFTLICHE BEITRÄGE, 20). Prix : 49 €. ISBN 978-3-515-08958-6.

Dans ce volume issu d'une thèse soutenue en 2000 à Fribourg, l'auteur analyse dans le détail trois épisodes des *Argonautica* de Valerius Flaccus, mettant en scène Vénus. Dans le premier, Vénus pousse les habitantes de Lemnos à tuer leur mari ; dans le deuxième, Junon emprunte sa ceinture à Vénus afin que Médée s'éprenne de Jason et lui accorde son soutien ; dans le troisième, Vénus intervient directement dans la vie amoureuse de Médée à Colchis. Ces récits apparaissent liés par un réseau complexe de rapports, visant à présenter Vénus à l'instar des Furies et l'amour, non pas simplement comme une passion mais en tant que *furor*, englobant folie psychologique, frénésie religieuse et conflits destructeurs. Cette personnification d'un sentiment sous les traits d'une divinité ouvre dans l'épopée un large spectre de significations. Les deux derniers chapitres sont consacrés d'une part aux conceptions philosophiques, médicales et religieuses du *furor*, d'autre part à la présentation de Vénus dans le contexte de la poésie épique.

Françoise VAN HAEPEREN

Marie-Laurence HAACK, *Prosopographie des haruspices romains*. Pise-Rome, Istituti editoriali e poligrafici internazionali, 2006. 1 vol. 19,5 x 28 cm, 217 p. (BIBLIOTECA DI « STUDI ETRUSCHI », 42). Prix : 295 € (relié) ; 195 € (broché). ISBN 88-8147-424-7 ; -425-5.

De sa thèse de doctorat consacrée aux haruspices dans le monde romain, M.-L. Haack a déjà tiré une synthèse historique, couvrant une vaste période (voir *AC*, 74, 2005, p. 187-190). L'ouvrage ici examiné présente un autre volet de ses recherches : une prosopographie des haruspices attestés dans le monde romain, ayant pour objectif de « faciliter la compréhension de l'intégration d'une partie de la culture étrusque par Rome » (p. 13). Ont été retenus d'une part les individus qualifiés du terme *haruspex* (et de ses variantes) mais aussi de « son équivalent grec μάγιστρος quand il désigne une pratique divinatoire relevant de l'haruspicine » ou de périphrases (*aruspicinae peritus* par ex.), d'autre part des devins qui utilisaient les mêmes techniques que les haruspices, même s'ils ne sont pas explicitement désignés comme tels. Les 122 notices sont classées par ordre alphabétique. Pour chaque haruspice sont données la totalité des références aux sources épigraphiques ou littéraires qui le mentionnent, suivies de leur texte et de leur traduction ainsi qu'une bibliographie. Le lecteur trouve ensuite des informations sur la carrière et le statut de l'haruspice, sur ses origines